



NOUVELLES DES MARAIS

N°4 - Juin 2022

EDITO

C'est désormais une évidence pour tout le monde, les zones humides jouent un rôle capital dans l'écosystème et méritent toute notre attention. D'abord pour les services qu'elles nous rendent (épuration de l'eau, recharge des nappes phréatiques, régulation du climat, puits de carbone ...) mais aussi et surtout en tant que réservoirs de biodiversité. Ce sont des espaces à haute productivité que l'homme a su domestiquer et mettre en valeur au fil des siècles et que nous avons le devoir de préserver. Aujourd'hui, nous en tirons tous les bénéfices : l'agriculteur en espère des produits de qualité, le chasseur un abondant gibier, le pêcheur un poisson capricieux, l'habitant un cadre de vie agréable, le randonneur des paysages à couper le souffle, le naturaliste des découvertes insolites ...

Mais tout ceci ne pourra perdurer que dans le respect du milieu naturel et grâce à une gestion adaptée et partagée entre tous les acteurs.

Malgré une situation apparemment idyllique, force est de constater que nous continuons les uns les autres à exercer une trop forte pression sur les habitats naturels, pression que nous pourrions réduire par des gestes et des techniques simples à mettre en oeuvre. S'il est difficile pour l'agriculteur d'envisager une fauche tardive dans ses parcelles pour des raisons économiques, il ne l'est peut-être pas pour le gestionnaire des haies, des bords de chemins et des berges de fossés où la biodiversité est souvent plus élevée que dans les prairies. Il n'est peut-être pas non plus infaisable pour le gabionneur de laisser un peu d'eau dans sa mare au-delà de la saison de chasse, à un moment favorable à la reproduction d'espèces venues du sud pour se reproduire dans nos marais. Tous, nous pouvons contribuer au maintien, voire à l'amélioration du potentiel d'accueil de la flore et la faune sauvage dans nos marais, c'est souvent juste une question d'attention !

Thierry PITREY

LES ANIMATIONS DU PREMIER SEMESTRE

11 animations se sont succédé au cours de ce semestre, totalisant **435 participants**.

A commencer par le Grand Comptage des Oiseaux du Jardin en janvier, puis la Journée Mondiale des Zones Humides, accueillie à nouveau à la réserve ornithologique de Saint-Samson. Une animation qui a attiré une soixantaine de personnes. Celles-ci ont pu y observer les oiseaux hivernant dans nos marais et assister à une conférence sur le projet d'aménagement d'une roselière par la Fédération de chasse 14.

A noter également la conférence en mars sur la faune normande proposée par D. Avondes et M. Foucault à la Sall'in à Cabourg, à laquelle ont assisté près de 120 personnes, la visite de la ferme de la Picotière à Méry-Bissières-en-Auge, élevage bovin en bio, un stage sur la macro-photo à Chicheboville et l'animation sur l'usage des plantes sauvages avec le botaniste Patrick Martin en juin à Cléville.

Le point d'orgue aura été comme chaque année la « Journée des marais » le 21 mai, organisée cette fois en partenariat avec la commune de Beuvron-en-Auge. Une journée pour mettre les marais de la Dives sous les projecteurs avec de multiples animations (exposition, sorties nature, ateliers ludiques, conférences ...) portées par les bénévoles de l'association ainsi que quelques exposants venus promouvoir des productions respectueuses de l'environnement (apiculture naturelle, maraîchage bio).

Parallèlement, l'AMD a encadré à la demande 4 visites guidées dans les marais pour des groupes tels que l'office du tourisme de Caen, le lycée agricole du Robillard, le centre de loisirs de Démouville et un groupe de randonneurs.



NOS HAIES, CHEMINS ET BERGES SOUS PRESSION



La photo ci-contre a été prise le 2 juin dernier sur un chemin bien fréquenté au coeur des marais, chemin typique avec ses haies bocagères et ses fossés latéraux, utilisé tant par les riverains que par les randonneurs de tout poil. Une voie bien entretenue dirions nous ... mais n'est-elle pas un peu trop propre ? Le passage de la faucheuse était-il absolument nécessaire en ce début juin, au moment où la flore est en plein développement, où les insectes pollinisateurs ainsi que tous les herbivores viennent y puiser de précieuses ressources et s'y abriter ? Nous négligeons encore trop souvent le rôle que ces habitats intermédiaires peuvent jouer en tant que corridors écologiques et refuges pour de nombreuses espèces, et tout particulièrement au moment où la plupart des prairies sont mises à nu en période de fauche. N'avons-nous pas trop tendance à vouloir importer des pratiques urbaines en campagne ? Peut-être la fauche de la bande centrale aurait-elle suffi pour des questions de commodité de passage ... Mais une coupe plus conséquente en fin d'été ne serait-elle pas préférable, période où la majorité des espèces ont accompli leur cycle de reproduction ?

Même chose pour les berges de fossés où la diversité floristique n'a d'équivalent que les prairies humides pâturées durant la belle saison. Une fauche inappropriée sur des kilomètres peut ainsi stériliser certaines parties de marais qui pourraient pourtant contrebalancer la chute des populations d'insectes au moment des foins, comme les criquets, les sauterelles et nombreux papillons privés d'un seul coup de leurs plantes hôtes, comme les libellules dont les larves s'agrippent aux plantes aquatiques lors de leur transformation en insectes volants ...

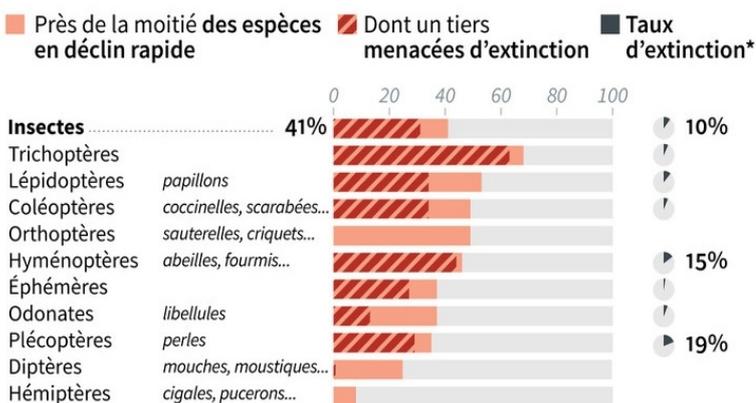
N'est-il pas grand temps de réfléchir à un type de gestion plus adapté à l'intégrité de la nature dans nos marais, n'est-il pas urgent que les gestionnaires adoptent enfin une « **gestion différenciée** » pour nos chemins et fossés ?

POUR UNE GESTION DIFFERENCIEE

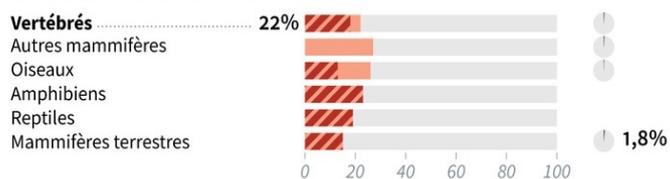
La gestion différenciée consiste à mettre en œuvre des pratiques d'entretien respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. L'objectif est d'adapter des modes de gestion différents selon la typologie des espaces, le rendu souhaité et leurs usages (Flandin & Parisot, 2016). Cela permet de proposer de nouveaux modes de gestion, généralement plus extensifs, qui intègrent l'environnement tout en s'adaptant aux contraintes liées à l'Homme (Nord Nature Chico Mendès, 2009) et de ce fait maintenir les continuités écologiques en permettant à la biodiversité de se déplacer entre les sites (Flandin & Parisot, 2016). La gestion différenciée tente de détacher la gestion des espaces de la notion de « faire propre » pour l'orienter vers la prise en compte de l'environnement et des êtres vivants qui en font partie.



Déclin mondial des insectes



... 2 fois plus que chez les vertébrés



Source : Biological Conservation 232 *% d'espèces qui n'ont plus été aperçues depuis 50 ans © AFP

Le déclin des insectes est supérieur à celui des vertébrés - Source : Biological Conservation 232 - 2019

CHRONIQUES ORNITHOLOGIQUES HIVER/PRINTEMPS 2022

Observations communiquées par le groupe « Biodiversité » de l'AMD

Hivernage important au niveau départemental à la réserve de St-Samson avec 2356 anatidés notés le 31 dont 22 cygnes tuberculés, 12 tadornes de Belon, 177 canards siffleurs, 1900 sarcelles d'hiver, 112 canards pilets, 67 canards souchets et 66 canards chipeaux. A noter également à la même date 2900 vanneaux huppés, 2000 mouettes rieuses et 24 courlis cendrés.

Fév : RAS. **Mars :** arrivée des hirondelles de rivage le 30 à la réserve de St-Samson.

Avril : Le 2 à Petiville 33 pipit spioncelles. Le 3 à Bavent 1 martin-pêcheur. Le 4 à St-Pierre-du-Jonquet 1 cigogne noire. Le 5 à la réserve de St-Samson 11 sarcelles d'été. Le 7 à la réserve 30 hirondelles de rivage. Le 9 à St-Pierre-du-Jonquet 3 grèbes castagneux et 1 bernache cravant. Le 11 à Petiville 1 gorgebleue à miroir. Le 12 à Varaville 5 tadornes de Belon, 2 échasses blanches, 6 avocettes élégantes et 20 combattants variés en migration. 2 avocettes élégantes également à Varaville. Le 13 à Troarn 2 gorgebleue à miroir. Le 14 à la réserve de St-Samson 5 échasses blanches, 9 avocettes élégantes. Le 17 à Petiville 1 œdicnème criard. Le 18 à Brucourt 1 locustelle tachetée chante. A Goustranville, c'est la fauvette babillarde qui chante de retour de migration. Le 22 à Bavent c'est l'hypolaïs polyglotte de retour également qui chante. Le 24 à Bavent 1 héron pourpré de passage. De retour aussi le 30 à Varaville 1 faucon hobereau ainsi que le tarier des prés.

Mai : Le 1er à Bavent arrivée du loriot d'Europe et du petit gravelot. Le 3 à la réserve de St-Samson 8 échasses blanches et 9 avocettes élégantes nichent : une première pour les avocettes ! Le 3 à Varaville 1 couple et 8 jeunes de tadornes de Belon. Le 5 à Goustranville 2 tariers des prés, à Janville 3 échasses blanches à Bavent première tourterelle des bois de retour de migration. Le 10 à Varaville 2 rousserolle effarvattes de retour de migration. Le 11 à Bavent 1 couple de pies-grièches écorcheurs de retour du sud de l'Afrique. De retour aussi le 13 à Vimont 2 bondrée apivores et 4 faucons hobereaux. Le 5 à Bavent 1 gobemouche gris est de retour de migration ainsi que le 16 à Bavent 2 rousserolle verderolles. Le 17 à St-Pierre-du-Jonquet 20 échasses sont notées et 3 sarcelles d'été (2 mâles et 1 femelle). Le 21 à Hotot-en-Auge 2 ibis sacrés sont aperçus. Le 24 première locustelle luscinoïde qui chante à Petiville. Le 25 à Varaville 1 échasse blanche avec 2 jeunes et 1 couple d'avocettes élégantes avec 3 poussins ! Le 27 à la réserve de St-Samson 2 couples d'échasses blanches avec 6 jeunes et 3 couples d'avocettes élégantes avec 8 poussins ! Le 28 à Goustranville 1 sarcelle d'été femelle avec 6 jeunes ! Le 29 à St-Pierre-du-Jonquet 2 ibis falcinelles, 9 nids d'échasses blanches et 20 adultes et 4 poussins.

Juin : Le 2 à la réserve de St-Samson 1 couple de busards des roseaux. Le 3 à Biéville-Quétiéville 4 tariers des prés et 1 pigeon colombin. Le 6 à Bavent 2 martin-pêcheurs. Le 12 à Varaville 3 hiboux-moyen-duc (1 adulte et 2 jeunes crient au nid). Le 13 à Varaville 1 bruant proyer. Le 15 à St-Pierre-du-Jonquet 2 bondrée apivores et 1 à Vimont. Le 17 à Basseneville 1 martin-pêcheur. Le 19 à St-Pierre-du-Jonquet 1 autour des palombes transporte une proie ! Le 21 à Corbon 2 ibis sacrés immatures et 1 bondrée apivore, à Cléville 1 famille de bergeronnette des ruisseaux. Le 28 à Goustranville 6 tariers des prés dont 4 jeunes.

Les principaux nicheurs cette année :

155 couples de cigognes blanches ; 80 couples de vanneaux huppés ; 60 à 70 couples d'hirondelles de rivage ; 200 à 220 couples de pies-grièches écorcheur ; 10 à 15 couples de tariers des prés ; 7 à 10 couples d'avocettes élégantes (une première pour cette espèce dans les marais de la Dives) ; 15 à 20 couples d'échasses blanches.

Zoom sur le Tarier des prés

Le Tarier des prés est l'hôte caractéristique des prairies à foin ou à litière exploitées de manière peu intensive, des marais exondés et des pâturages. Celui-ci représente un bio-indicateur de l'état de santé de la biodiversité d'un territoire agricole. Il doit disposer de postes de chant dominants : hautes plantes, buissons, piquets ou clôtures. Perché dans la végétation, la plupart du temps bien en vue, il ne descend à terre que brièvement pour capturer une proie. Le mâle est un chanteur infatigable ; au cours de la parade nuptiale, il chante devant la femelle, les ailes pendantes, la queue étalée et légèrement relevée, la tête rejetée en arrière. En outre, pendant que la femelle couve, il monte la garde auprès d'elle en chantant. La modernisation de l'agriculture est la principale cause de sa régression : dans bien des endroits, son milieu vital a été transformé en cultures intensives. Dans le passé, les prés n'étaient pas fauchés avant mi-juin, après l'envol des jeunes tariers. Aujourd'hui, la fenaison a souvent déjà lieu en mai, et beaucoup de nids, construits au sol, sont alors détruits. Dans les marais de la Dives, les tous derniers recensements révèlent qu'il est encore présent avec seulement 10 à 15 couples reproducteurs. Le Tarier des prés se nourrit essentiellement d'insectes et d'araignées. Le nid est édifié au sol dans une touffe d'herbe. La femelle y dépose de 5 à 7 oeufs. L'incubation dure 14 jours. Les jeunes restent au nid entre 11 et 14 jours.

(Source Oiseaux.net)



Photo F. Mortreux

DANS L'AIR DU TEMPS

Le soleil et les grenouilles

*Aux noces d'un tyran tout le peuple en liesse
Noyait son souci dans les pots.*

*Esope seul trouvait que les gens étaient sots
De témoigner tant d'allégresse.*

*« Le soleil, disait-il, eut un dessein autrefois
De songer à l'hyménée. »*

*Aussitôt on ouït d'une commune voix
Se plaindre de leur destinée
Les citoyennes des étangs.*

*« Que ferons-nous s'il lui vient des enfants ?
Dirent-elles au Sort, un seul Soleil à peine*

Se peut souffrir : une demi-douzaine

Mettra la mer à sec et tous ses habitants.

Adieu joncs et marais : notre race est détruite.

Bientôt on la verra réduite

*A l'eau du Styx. » Pour un pauvre animal,
Grenouilles, à mon sens, ne raisonnaient pas mal.*

Jean de la Fontaine

(Un texte proposé par Bruno FREMONT)

INVENTAIRE FAUNE ET FLORE

INVERTEBRES Le GRECIA et l'AMD ont proposé une journée de prospection des carabiques (coléoptères préférant les milieux frais et humides) dans les marais de la Dives le 21 avril. 17 participants ont répondu à l'appel. 3 sites ont été prospectés sur lesquels ont été découvertes 25 nouvelles espèces (à confirmer par les experts). Les résultats d'une prospection sur les mollusques, réalisée au cours de l'année 2021 par un expert du GRECIA, nous apprennent que 13 nouvelles espèces ont été découvertes pour les marais de la Dives. Ce type de partenariat s'avère très fructueux et permet de faire progresser de manière significative l'inventaire.



FLORE 2 nouvelles espèces ont été découvertes le 21 juin à Cléville par Nicole RENAULT : le Dompte-venin officinal (*Vincetoxicum hirundinaria*), plante toxique (les racines sont vénéneuses) et l'Erodium Bec-de-cigogne (*Erodium ciconium*) nom dû à la forme de ses fruits.

NOUVELLES PUBLICATIONS SUR NOS MARAIS

« Ode à la Dives, ses marais, ses saules et ses églises. » Un recueil de textes, dessins et photos de Nicole-Catherine RENAULT. Une invitation à la découverte poétique de nos marais. Prix de vente 22 euros (bénéfices reversés à l'association de sauvegarde de l'église de Corbon). Bon de commande téléchargeable sur le site Internet de l'AMD.

« Les mystères de la tombe du marais de Robehomme »

Une enquête sur Alexis-André HAUDRY publiée par Marie-Thérèse MATRAS. Prix de vente 5€
Commande auprès de Denis AVONDES au 0689190599 ou denisavondes55@gmail.com

INFOS PRATIQUES

Quoi faire si vous trouvez un animal blessé : infos sur <https://parcanimalierdeladameblanche.fr/sos-animal-blese-centre-sauvegarde-faune-sauvage> ou contacter les gardes de l'OFB à : sd14@ofb.gouv.fr

Réouverture de la chasse au gibier d'eau :

Cette année, la chasse au gibier d'eau ouvre le samedi 6 août sur le DPM (Domaine Public Maritime) et le dimanche 21 août sur les plans d'eau et marais. L'ouverture générale (pour tout autre gibier) est fixée au 19 septembre.

VIE ASSOCIATIVE

L'AMD totalise **174 adhérents** à ce jour. Merci à tous pour votre soutien et votre fidélité.

Sophie ROUGHOL, secrétaire, quitte le bureau pour raisons personnelles à partir de fin juin. Elle est remplacée par sa suppléante Catherine FREMONT qui reprendra les comptes rendus de réunions et la communication auprès des adhérents.

Prochaine Assemblée Générale le 20 janvier 2023

Prochaine Newsletter début février 2023

Pour nous contacter :

Siège social : Les Amis des Marais de la Dives—Mairie—place Quéllec - 14670 TROARN

Email : amddives14@gmail.com — Tél : 06 89 19 05 99

Page Facebook : <https://www.facebook.com/amisdives/>

Site Internet : www.amdives14.com

Nos prochains rendez-vous (+ d'infos sur notre site) :

27 août : opération « Déchets, vilains déchets »
ramassage de déchets sur la voirie de la commune de Brucourt avec l'association « De Brucuria à Brucourt »

27 août : forum des associations de Cabourg

3 septembre : forums des associations de Troarn et de Barent

10 septembre : formation à l'apiculture naturelle avec Olivier DUPREZ

3 octobre : visite de la ferme de Clément Lebrun à Gonnevill-sur-mer

26 novembre : rando-nature et conférence à Victot-Ponfol

10 décembre : rando-nature à Biéville-Quétiéville